
« **Sexe et genre : pour un dialogue interdisciplinaire au
carrefour des sciences de la vie et des sciences humaines** »

Organisé par l'Institut Emilie du Châtelet et l'UMR CNRS 7206 EcoAnthropologie & Ethnobiologie, Opération Recherche « genre » MNHN, Département scientifique Hommes, Natures, Sociétés

Vendredi 24 novembre 2017

14h à 16h00 : Jardin des Plantes (MNHN),
Grand Amphithéâtre d'Entomologie, 43 rue Buffon, 75005 Paris

Jeanne FAVRET-SAADA

Directrice d'études honoraire à l'École pratique des Hautes Études, section des sciences religieuses, chaire d'anthropologie religieuse de l'Europe

***Jésus, sa mère et leurs nonnes. Les accusations chrétiennes de
blasphème au cinéma (1966-1989)***

Aux premiers siècles du christianisme, les évêques sanctionnaient chez les fidèles le péché de blasphème, un « traitement indu » des entités religieuses. Le transfert du droit canonique aux lois de royaumes gouvernés par des souverains de droit divin transforma ce péché en un crime politique, assorti de sanctions destinées à terrifier les sujets. En France, la Révolution abolit le crime de blasphème, tandis que la République fédérale américaine le maintint jusqu'au début du XX^e siècle dans les législations des États (mais non de la Fédération), et que la Grande-Bretagne conserva sans l'utiliser une *blasphemy law* censée protéger son Église établie.

En 1988, des protestataires musulmans britanniques réclamèrent la censure du roman de Salman Rushdie, *Les Versets sataniques*, au nom de leurs « sensibilités religieuses blessées » par les blasphèmes de l'auteur. Ils adoptaient ainsi la reformulation récente de l'accusation de blasphème que des polémistes chrétiens avaient élaborée de façon simultanée dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique à partir des années soixante. *Les Sensibilités religieuses blessées* analyse le cas des quatre films qui ont servi de laboratoire à ce nouvel argument : *Suzanne Simonin, La Religieuse de Diderot* (Jacques Rivette, 1966) ; *Je vous salue, Marie* (Jean-Luc Godard, 1985) ; *Monty Python : La vie de Brian* (Terry Jones, 1979) ; et *La Dernière Tentation du Christ* (Martin Scorsese, 1988).

Jésus, sa mère et leurs nonnes, leurs hétéro- et homosexualités (réelles ou présumées) constituent bien sûr le fondement privilégié de ces accusations, car il est impensable d'évoquer l'Incarnation, à partir des années 60, sans référence au sexe des entités sacrées.

Publications de Jeanne Favret-Saada en rapport avec sa communication :

- *Les sensibilités religieuses blessées. Christianismes, blasphèmes et cinéma 1965-1988*, Fayard, 2017.
- *Une anthropologie des polémiques à enjeux religieux. Le cas des affaires de blasphème*, Société d'ethnologie, 2016.
- *Jeux d'ombre sur la scène de l'ONU. Droits humains et laïcité*, Éditions de l'Olivier, 2010.
- *Comment produire une crise mondiale avec douze petits dessins*, Les Prairies ordinaires, 2007 ; nouvelle éd. augmentée, Fayard, 2015